

## Rémy Alnet, un rameur dans les starting blocks

Rémy Alnet quitte Cherbourg cette semaine pour Dakar.

Le compte à rebours a commencé pour Rémy Alnet. Mardi 17 janvier, celui qui s'apprête à traverser l'Atlantique à la rame quitte Cherbourg pour Paris. Sur place, il participera, avec les 22 autres participants de la course "Bouvet-Rames-Guyane", à une dernière grande conférence de presse. Puis ce sera le départ pour Dakar.

Une fois arrivés sur le continent africain, Rémy Alnet, son équipe, composée de cinq personnes, et son épouse auront alors une semaine pour se préparer avant le coup d'envoi, dimanche 29 janvier, de cette nouvelle traversée de l'Atlantique entre l'Afrique et la Guyane.

Une semaine pour réceptionner le bateau et effectuer les derniers réglages. Le rameur cherbourgeois va notamment améliorer l'éclairage et le confort de son cockpit. Avec l'aide de ses deux techniciens, il effectuera également les derniers réglages de son ordinateur et de son installation électronique. Pour le reste, Rémy Alnet se pré-

pare depuis deux ans. À raison d'une heure de sport par jour - il alterne natation et aviron -, il garde la forme. Depuis quelque temps, il mange un peu plus et prend des forces.

Voilà pour le physique. Côté moral, là encore les signaux sont au vert. *"Depuis la dernière édition de la course, la jauge des bateaux a été revue et les airbags ont été mieux répartis"*, explique le rameur, qui a toutefois ajouté un airbag de plus à l'intérieur de son bateau, histoire d'améliorer encore plus la sécurité du navire.

*"Je pars serein. J'ai pris du recul sur mon précédent naufrage et j'ai gagné en maturité"*, explique-t-il. Une des raisons pour laquelle, même s'il avait pourtant promis à son épouse qu'il ne repartirait plus, Rémy Alnet reprend ses rames. *"Je sais que beaucoup de choses ont été améliorées et que mon naufrage de 2009 a servi à quelque chose. Nous avons tous eu un stage de sécurité de trois jours. Nous avons simulé tous les incidents possibles... Ça rassure"*, indique-t-il.

De toute façon, l'envie de repartir semblait être plus forte que tout. *"En 2009, j'ai échoué à quelques jours seulement de l'ar-*



Plusieurs centaines de scolaires suivront la traversée du skipper manchois depuis le PC Course de La Cité de la Mer.

*rivée. Je gardais en moi une certaine frustration et amertume. Il fallait que j'aille jusqu'au bout."*

Avec l'accord de sa femme, le voilà donc sur le point de traverser à nouveau la traversée de l'Atlan-

tique. Peu importe son classement à l'arrivée en Guyane. L'important c'est de traverser !